

tif l'établissement d'un lien contractuel. Nous ne savons pas — et l'Europe elle-même ne sait pas — jusqu'où et avec quelle rapidité sa tentative d'intégration la portera, ni quelle forme cette intégration pourra prendre finalement. Pour ces raisons, il est présentement impossible de conclure un accord général. Mais nous pouvons créer un mécanisme qui nous fournira les moyens (c'est-à-dire le "lien") et l'obligation (c'est-à-dire le "contrat") de nous consulter; nous avons en vue un mécanisme assez souple pour s'adapter aux types de juridiction que la Communauté européenne pourra éventuellement juger bon d'assumer.

Garantie d'un traitement équitable

Dans chacune des capitales que j'ai visitées, l'empressement des gouvernements à étudier cette idée m'a fort encouragé. Nulle part il ne m'a paru nécessaire d'insister sur le fait que le Canada ne cherche pas à obtenir le traitement préférentiel ou quelque avantage particulier — car cela serait contraire au GATT — mais seulement la garantie d'un traitement équitable de la part d'un ensemble économique en passe de devenir rapidement le plus puissant du monde. Depuis mon voyage de l'automne dernier, on a amorcé des pourparlers préliminaires dans le dessein de définir l'objet et d'établir la portée des futures négociations.

* * * *

Entente Canada — Nouvelle-Écosse

M. Don Jamieson, ministre fédéral de l'Expansion économique régionale, et M. George Mitchell, ministre du Développement de la Nouvelle-Écosse, ont signé une entente auxiliaire de cinq ans, portant sur une somme d'environ \$6.3 millions, afin de stimuler l'exploration et la mise en valeur des ressources minières en Nouvelle-Écosse. Cette entente est la première d'un certain nombre de "pactes exécutoires" que doivent conclure les deux gouvernements en vertu de l'entente générale sur le développement, d'une durée de 10 ans, signée en septembre dernier. Le financement total s'effectuera à raison de \$5,070,000 par le ministère de l'Expansion économique régionale et de \$1,268,000 par le gouvernement provincial.

Campagne de placement

Une campagne spéciale de recherche d'emplois et de placement à l'intention des bénéficiaires de l'assurance-chômage, des assistés sociaux et de certains travailleurs défavorisés choisis par Main-d'oeuvre Canada, sera prolongée à partir du premier avril prochain.

En annonçant la nouvelle, le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a révélé que ce programme sera mis en oeuvre dans 34 villes où se trouvent 84 Centres de Main-d'oeuvre du Canada et 56 bureaux de la Commission d'assurance-chômage. On espère que tous les Centres de Main-d'oeuvre du Canada (CMC) (plus de 400) offriront ce service.

Ce programme spécial a débuté tôt en 1974, à titre expérimental dans 44 Centres et 29 bureaux de la Commission d'assurance-chômage disséminés dans les régions métropolitaines suivantes: Halifax, Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Edmonton et Vancouver.

"L'an dernier, à la faveur de cette campagne, 30,248 personnes ont obtenu un emploi entre le premier avril et le 31 décembre, a dit le ministre. En outre, l'aide et les conseils dispensés par les conseillers en main-d'oeuvre ont permis à autant de gens de se trouver eux-mêmes un emploi. De plus, 5,431 clients ont été dirigés vers des cours de formation et 233 ont reçu des subventions de mobilité." Sur 344,959 chômeurs qui furent invités à se rendre à ces CMC, 216,962 ont répondu à l'invitation.

La campagne a été fort profitable à la Commission d'assurance-chômage. On prévoit que la Commission épargnera ainsi de \$30 à \$40 millions au cours de l'année financière 1974-1975, ce qui représente un rendement de \$5 à \$7 pour chaque dollar investi dans cette campagne.

Cette économie résulte du fait que l'on a réussi à placer plus de gens, ce qui réduit d'autant la durée des périodes de prestation. En outre, la Commission a perfectionné ses méthodes d'identification des personnes qui abusent du Régime et les a éliminées de ses listes.

La méthode dynamique

Le ministre a expliqué aussi comment une formule spéciale permettant aux clients des CMC de chercher eux-mêmes

avec plus de succès du travail a également été utilisée avec profit: la méthode dynamique de recherche d'emploi. Il s'agit de deux cours d'une heure et demie chacun qui permettent à des petits groupes de personnes à la recherche d'emploi de se familiariser avec les rouages du marché du travail. On leur apprend à évaluer leur compétence et à préparer un curriculum vitae. Des techniques de conseil professionnel collectif sont utilisées pour accroître la confiance en eux-mêmes des élèves et leur faire aborder dans une attitude positive la recherche d'un emploi. Enfin, les conseillers des CMC ont suivi des cours spéciaux en "marketing" afin de leur permettre de mieux évaluer et satisfaire les besoins de main-d'oeuvre des employeurs.

Une vie sauvée par des donneurs de sang canadiens

Récemment, plus de 200 militaires canadiens chargés du maintien de la paix à Ismailia, Égypte, ont été brusquement tirés de leur sommeil alors qu'on était à la recherche de sang de type B-négatif pour sauver la vie d'un Égyptien hospitalisé à plus de sept milles.

Gamal Ali Helmi avait déjà perdu plus de la moitié de son sang par suite d'une hémorragie interne. L'hôpital n'ayant plus de réserves de sang B-négatif, l'État-major de liaison des militaires égyptiens, en désespoir de cause, a lancé un appel d'aide au contingent canadien.

Le capitaine Bill Wascz, de Verdun (Québec), officier d'État-major auprès du commandant du contingent canadien, le brigadier-général Donald E. Holmes, d'Ottawa, s'est rendu immédiatement à l'hôpital en compagnie d'un médecin canadien, le capitaine Gary Jollymore, de Truro (N.-É.), afin d'établir l'urgence de la situation.

Heureusement, le capitaine Wascz avait le même type de sang, et on a procédé tout de suite à une transfusion.

Ensuite, les capitaines Jollymore et Wascz sont retournés en toute vitesse au camp canadien pour trouver d'autres donneurs. Après avoir tiré du sommeil plus de 200 soldats canadiens, on en trouva 18 qui avaient ce type de sang.

Grâce à eux, Gamal Ali Helmi se porte bien aujourd'hui.